

pèces ammophiles, dont l'*Anoplius (Pompilinus) infuscatus* VAN DER LINDEN). Ces dépôts sablonneux sont cependant relativement peu étendus et c'est sans doute pourquoi on n'y trouve pas toutes les espèces ammophiles caractéristiques des terrains tertiaires de la Basse et Moyenne Belgique: il y manque notamment: *Pompilus (Pompilus) plumbeus* FARRICIUS et les *Episyron*.

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BIBLIOGRAPHIE

- CRÈVECOEUR, A. et MARÉCHAL, P., 1933, *Catalogue des Hyménoptères de Belgique. Série III* (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXIII.)
- DREISBACH, R.R., 1947, Publié en 1949, *Key to the genera of Psammocharidae (Hyménoptera: Vespoidea), for the females, of North America, Mexico, Panama, Central America and the Caribbean region.* (Papers Michigan Acad. Sci., Arts and Letters, XXXIII, pp. 63-71.)
- , 1952, *Key to the American Genera of the Subfamily Cryptocheilinae (Hyménoptera Psammocharidae) Males and Females.* (Journal New-York Ent. Soc., XV, pp. 119-125.)
- EVANS, H.E., 1950, *A taxonomic study of the Nearctic Spider Wasps belonging to the tribe Pompilini (Hym. Pompilidae), Part 1.* (Trans. Amer. Ent. Soc., LXXV, pp. 137-270.)
- , 1951, *Id., Part 2.* (Ibid., LXXVI, pp. 207-361.)
- , 1951, *Id., Part 3.* (Ibid., LXXVII, pp. 203-340.)
- JÉUNIAUX, Ch., 1949, *Note sur la population d'Elatérides des bois du Sart-Tilman (Angleur, Liège).* (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 85, III-IV, pp. 74-79.)
- HAUPT, H., 1926-1927, *Monographie der Psammocharidae (Pompilidae) von Mittel-Nord- und Osteuropas.* (Deutsch. ent. Zeitschr., Beihefte, pp. 1-367.)
- LECLERCQ, J., 1943, *Notes sur les Hyménoptères des environs de Liège (9^e série). Les Ichneumonides de la pointe N-E du Condroz.* (Ann. soc. Roy. Zool. Belg., 74, pp. 55-61.)
- MANIFESTE de la Commission pour la Protection de la Nature, 1947. *Au sujet du problème du Sart-Tilman.* (A.P.I.A.W. Liège.)
- MARÉCHAL, A., 1939, *Coup d'œil écologique, phytosociologique et floristique sur la pointe extrême du Condroz, située aux portes de Liège.* (Lejeunia, Bull. Bot. Liégeois, III, fasc. 3.)
- RICHARDS, O.W., et HAMM, A.H., 1939, *The Biology of the British Pompilidae (Hyménoptera).* (Trans. Soc. Brit. Entom., 30, VIII, pp. 51-114.)
- WAHIS, R., 1948, *Nidification du Calicurgus hyalinatus F. (Hyménoptère Pompilidae).* (L'Entomologiste, IV, pp. 210-213.)
- , 1954, *Etude synonymique des variétés décrites par C. Wesmael pour « Pompilus pectinipes » (Hyménoptère Pompilidae).* (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 90, III-IV, pp. 92-98.)
- WILCKE, J., 1943, *De Nederlandse Pompilidae.* (Med. Landbouwhoogeschool, Wageningen, 47, Verh. 1, pp. 1-88.)

Sur les Malacodermes paléarctiques⁽¹⁾

par Noël MAGIS

(17)

17. — Présence de *Cantharis cryptica* ASHE en Belgique.

G. H. ASHE (1946) a attiré l'attention sur le fait que deux espèces étaient confondues sous le nom de *Cantharis pallida* GÆZE (*bicolor* PANZ.) et les distingua provisoirement sous l'expression *pallida* A et B par caractères suivants :

— *pallida* A : pubescence des élytres égale et couchée ; genoux postérieurs seuls obscurcis ; palpes bordés de noir ; bord postérieur de l'édéage recourbé dorsoventralement (fig. 1, loc. cit.).

— *pallida* B : pubescence des élytres moins couchée, mêlée avec des poils plus longs et paraissant de ce fait plus ébouriffé ; tous les genoux marqués de noir, les antérieurs plus étroitement ; palpes entièrement testacés ; bord postérieur de l'édéage échancré de façon à former deux lobes pointus (fig. 2 loc. cit.).

Ultérieurement (1947) il nomma la forme B *cryptica*, réservant à la forme A le nom de *pallida* (comme se rapportant plus à la description générale de GÆZE) et créant à ce propos un néotype.

Dans l'*Entomologiste* (1947) il signalait que le type B avait été signalé d'Europe Centrale (sans autre précision) sous le nom de *C. intermedia* HICH. M. G. H. ASHE qui a eu l'amabilité de m'envoyer un couple de chaque espèce comme matériel de comparaison m'a signalé *in litteris* (26 février 1953) : « As regards the note in l'*Entomologiste* the species had been recognised by a coleopterist in Austria but the fact had not been published so my name stands.

(1) Pour les notes précédentes, voir : N. MAGIS, *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXXIX, 1953, p. 251 ; XC, 1954, pp. 142 et 199.

There seems no doubt that *cryptica* is the same as *intermedia* but I cannot at the moment find the correspondence ».

J'ai examiné un certain nombre d'exemplaires belges déterminés comme *pallida* et y ai reconnu la présence des deux formes. Toutefois l'existence de quelques cas « difficiles » m'oblige momentanément à réserver mon opinion sur le statut définitif de ces deux espèces ; c'est donc sous réserve que j'ajoute *C. cryptica* à la liste des *Cantharis* belges.

Cantharis pallida GÆZE (type A cf. supra) : Munster-Bilsen, 20-VI-1954, 2 ♂ (M. LECLERCQ).

Cantharis cryptica ASHE (type B cf. supra) (*intermedia* HICH. (nom. nud.), *pallida* GÆZE div. auct.) : Saive, V-1952, 1 ♂, 1 ♀ (L. BERNAERTS) ; Angleur (Sart-Tilman), 23-V-1953, 1 ♂ ; Bévercé, 14-VI-1953, 1 ♂, 2 ♀ ; Visé, 21-VI-1953, 1 ♀ ; Limont, 16-V-1954, 1 ex. (Ch. JEUNIAUX) ; Munster-Bilsen, 20-VI-1954, 1 ♀ (M. LECLERCQ) ; Sy sur Ourthe, 27-VI-1954, 1 ♀.

Cette espèce a vraisemblablement la même aire de distribution que celle signalée par les auteurs pour *C. pallida* s.l. ; sa présence a été signalée ces dernières années de Grande-Bretagne, de France (A. MEQUIGNON, 1948), de Hollande (P. J. BRAKMAN, 1954) et maintenant de Belgique.

Université de Liège, Laboratoire de Biochimie
et Institut royal des Sciences Naturelles
de Belgique.

BIBLIOGRAPHIE

- ASHE, G.H., 1946, 1947, *Entom. monthly Mag.*, LXXXII, p. 138 et LXXXIII, p. 59.
—, 1947, *L'Entomologiste*, III, n° 3-4, p. 198.
BRAKMAN, P.J., 1954, *Entomol. Berichten*, XV, n° 8, p. 181.
MEQUIGNON, A., 1948, *L'Entomologiste*, IV, n° 2, p. 110.

Ephéméroptères néotropicaux Une synonymie probable :

***Atalophlebia axillata* Navas =
Massartella brieni (LESTAGE)**

par Georges DEMOULIN

Le genre *Atalophlebia* EATON, quoique principalement australien et néo-zélandais, se rencontre également, on le sait, en Amérique néotropicale. De ce continent en effet ont été décrites plusieurs espèces, dont *A. chilensis* EATON, *A. fulvipes* NEEDHAM & MURPHY, sans compter quatre ou cinq formes dues au R. P. L. NAVAS. Mais ces dernières devraient sans doute subir le même sort que celui que J. R. TRAVER (1947) a fait subir aux *Campsuridae* décrits par le naturaliste espagnol.

Quoi qu'il en soit, l'*Atalophlebia axillata* NAVAS mérite d'attirer notre attention. Non pas que, par sa morphologie, elle puisse, au premier abord du moins, présenter des caractères particulièrement originaux. Ce qui fait avant tout son intérêt, c'est son origine géographique. En effet, les autres *Atalophlebia* néotropicaux proviennent du Chili, pays bien connu pour receler, dans sa faune comme dans sa flore, des formes étroitement apparentées à d'autres qui, elles, sont océaniques. *A. axillata* NAVAS (1934) par contre est décrite du Brésil : Barao Homem de Mello, Rio de Janeiro.

En fait, il s'agit point là d'une *Atalophlebia* vraie, et ce genre reste, pour l'Amérique du Sud, strictement chilien. L'éphémère de L. NAVAS est une *Massartella*, genre largement connu justement et uniquement de la province de Rio de Janeiro. Cette attribution générique nouvelle est suffisamment appuyée par la description et les figures originales. Déjà, la coloration est conforme aux caractères fournis en 1943 par G. ULMER pour l'ensemble des espèces de